

Scène culinaire

# L'Econome

## virtuose de l'épluchure

Depuis quatre-vingt-dix ans, ce best-seller fait la peau aux fruits et légumes tout en ménageant son utilisateur.

**P**our certains, les corvées de patates sont une formalité. L'Econome est de ceux-là. Et depuis 1929, il n'a pas chômé. Cette année-là, Victor Pouzet, un fabricant de sabres et de baïonnettes, met au point dans son atelier de Thiers, dans le Puy-de-Dôme, le célèbre éplucheur-légumes. Il s'empresse de déposer la marque, l'Econome, commercialisée l'année suivante. L'artisan ne pouvait trouver meilleur nom, puisque l'objet promet « 30 % de temps et de pommes de terre sauvés » ! En ces périodes de vaches maigres, l'invention tombe à pic. En imitant le rasoir, ce couteau qui épluche sans blesser son utilisateur facilite la vie.

### Une mécanique de précision

Même s'il semble bête comme chou, l'ustensile est fabriqué au terme d'une vingtaine d'opérations. Dans un premier temps, il se composait de deux lames de rasoir en acier carbone, mais celles-ci s'oxydaient facilement. Depuis, il est en acier inoxydable traité thermiquement, fait d'une lame avec deux côtés tranchants, solidement rivetée à un manche en bois. Taillé en pointe, l'Econome peut ôter les peu ragoûtants bourgeons des pommes de terre, appelés les « yeux ».

### Décidément indémodable

Du haut de ses 14 centimètres, l'Econome reste le champion de sa catégorie. Malgré l'arrivée, en 1947, de son concurrent suisse: Rex. Malgré aussi l'afflux de

copies, depuis que le brevet est tombé dans le domaine public (c'est le cas pour toute invention au bout de vingt ans). Fabriqué à Thiers par la société Therias et l'Econome, l'authentique ustensile, dont le manche est estampillé des trois parapluies qui symbolisent la marque, fait face. Mieux, il se réinvente avec une trentaine de versions en bois, en aluminium, en plastique... Les ventes annuelles se comptent en dizaines de milliers.

### Plusieurs matériaux, un nouveau design

Le best-seller arbore depuis 2017 une silhouette profilée, signée du designer Philippe Starck. Petit-fils d'une professeure d'économie qui l'a sensibilisé au bon usage des ressources, ce créateur ne pouvait qu'être inspiré. Et c'est sur le manche que s'est concentrée son inventivité. Sculpté, à l'ergonomie optimale et toujours adapté pour droitier et gaucher, il est disponible en finition plastique opaque (couleur artichaut, navet, radis rose, à 9€), en Inox (à 25€) ou composite (coloris truffe noire, à 10€). Autre nouveauté: le nom de Degrenne est gravé à la base de la lame. Car, depuis 2015, c'est le spécialiste des arts de la table qui est propriétaire de l'indémodable ustensile. Il en a transféré la fabrication à son siège de Vire, en Normandie. Et croit dur comme fer en cette version moderne. ●

Céline Lacourcelle

Pour réinterpréter le couteau, le designer Philippe Starck a puisé dans ses souvenirs d'enfant.

### INSOLITE!

#### Les parapluies de Thiers

Au premier abord, drôle de choix que ces trois parapluies ouverts, tatoués sur le manche de L'Econome, et qui certifient l'authenticité de la marque. Pas tant que cela car, pour son créateur, Victor Pouzet, le pépin symbolisait la protection, en particulier contre la corrosion. Il est, dès lors, un gage de qualité et de pérennité.